
Adresse de la société populaire de Mauriac qui félicite les comités de salut public et de sûreté générale d'avoir démasqué les conspirateurs, lors de la séance du 18 germinal an II (7 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Mauriac qui félicite les comités de salut public et de sûreté générale d'avoir démasqué les conspirateurs, lors de la séance du 18 germinal an II (7 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 271;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29227_t1_0271_0000_3

Fichier pdf généré le 30/01/2023

d

[*La Sté popul. à la Conv.; Bourgueil, 24 pluv. II*]
(1).

« Citoyens représentants,

La Société vient d'émettre dans l'enthousiasme de la spontanéité ce vœu bien naturel aux républicains : *Guerre aux tyrans, Paix aux chaumières*. Elle en a fait l'objet d'un serment solennel.

Les tyrans; oui, les tyrans doivent être tourmentés dans tous les coins de la terre. La liberté, l'égalité les suivent en trousse et ces deux divinités dont l'existence est incompatible avec celle des despotes, ne se reposeront que quand elles les auront anéantis. Maintenez donc la guerre, Citoyens représentants, jusqu'à l'heureux moment où les cadavres de ces êtres n'offriront plus que la poussière dont le destin ne les fit sortir que dans la colère contre le genre humain.

A cette victoire seule succédera la paix. Les nations travaillent ensemble et leur transaction sera aussi immuable que souveraine; elle aura pour bases la fraternité et l'amour des vertus sociales. Les chaumières s'élevant alors au niveau des palais, le homme vivront comme ils sont nés sous le toit majestueux de l'Egalité. Enfants de la Raison, ils n'adoreront qu'elle; élevés, soutenus par la loi, ils apprécieront la gloire de mourir pour sa défense et celle de sa patrie. Salut, amitié, fraternité. »

PERSON (présid.), SERVIER (secrét.).

e

[*La Sté popul. à la Conv.; Mauriac, 9 germ.*]
(2).

« Représentants,

Elle vient donc d'éclater cette conspiration infernale qui devait anéantir la souveraineté du peuple, détruire la représentation nationale et redonner des tyrans à la France. Les monstres qui avaient conçu ces exécrables projets on eu beau les cacher sous les dehors du patriotisme le plus ardent, ils n'ont pu échapper à l'active surveillance de vos Comités de salut public et de sûreté générale qui ont démasqués ces caméléons habiles à prendre toutes sortes de figures. Grâce immortelles vous soient rendues. Les mesures fortes et vigoureuses que vous venez de prendre assurent le salut de la République et vous rendent dignes d'être les fondateurs de la Liberté de tous les peuples.

Continuez, Législateurs, à déjouer les complots liberticides des ennemis acharnés de la Révolution; poursuivez toutes les factions qui s'élèvent les unes sur les débris des autres, que le parti seul du peuple triomphe. Des nouvelles trames succèdent déjà à celles que vous venez

(1) C 300, pl. 1055, p. 19. B¹¹, 19 germ (suppl¹), 23 germ. et 26 germ. (suppl¹); *Débats*, n° 572, p. 408.

(2) C 300, pl. 1055, p. 11. B¹¹, 19 germ. (suppl¹) et 23 germ.; *Débats*, n° 572, p. 408.

de déjouer; l'aristocratie et le modérantisme répandent sur les citoyens les plus énergiques et les plus invariablement attachés à la cause de la liberté, le soupçon et la méfiance, ils en font des Hébert et des contre-révolutionnaires, tandis qu'ils sont eux des vrais patriotes, des patriotes par excellence. Représentants! vous ne confondrez point les véritables Républicains avec les vils scélérats qui s'emparent de ce titre, le cœur gangréné et corrompu, et qui viendront faire retomber sur la tête de ceux dont ils redoutent l'œil pénétrant, les supplices qui les attendent.

Les sans-culottes de Mauriac ne se laisseront pas donner le change. Ils auront constamment les yeux fixés sur le sanctuaire de la Liberté, sur l'arche sainte qui renferme la Représentation nationale et périront plutôt que de souffrir qu'il lui soit porté la moindre atteinte. Vive la Convention nationale! Vivent les Comités de sûreté générale et de salut public! Vivent les Jacobins! »

F. MEGEMONT, Dominique MIRANDE fils, SOUSTRE fils, POMLIER, Ant. YROLLE, DEFRAISSE, LOSTIGES, RIGAL, TOURNEMIRE, FONTANGES cadet, ROUSSELOT, LAMOUROUX, PRUNIAU, BRUNON, A.L. BESSAROT, BREVIN, LAFARGE, DUMAS fils, J.N. CHEVALIER, SOUCHAUX, N. LALO, CHAPOUILLE fils, BARRÉS, BONNAT, CAUVIN, CÉLARIER, NUSONALE, H. ROY, D. TOURNEMIRE, ROUSSET, VIOLLE, GROS, DELMAS, J. PUSSERT, CAUSTE, G. LAVERGNE, CHONIGE, J. DELMAS, LAFARGE, CHEYMOL, MEGEMOND, CANTUEL, FONTANGES, CHAPOUILLE père, ASCRON, LACOMBEZ, DULAC, POMMERIE, BROQUIN jeune, STIBEURD, LEMEGNE, DELTEIL, MUTHER, ROCHE, LASURGE, ROBERT, MORIN, VACHER, NASSEAU (secrét.).

f

[*La Sté popul. à la Conv.; Bellême, 6 germ. II*]
(1).

« Législateurs,

Votre Comité de salut public est l'ange titulaire (*sic*) des Républicains. Rien n'échappe à sa vigilance; son œil pénétrant découvrirait d'un pôle à l'autre tous les mystères de la scélératesse.

Chabot, Bazire, Julien (de Toulouse), Delaunay (d'Angers) et Fabre d'Eglantine, vous avez osé du haut de cette Montagne à jamais vénérée, conspirer la perte de la liberté des Français; vous avez osé sur son sommet aiguïser le poignard qui devait égorger une partie du peuple pour mettre l'autre dans les fers. Le supplice vous attend, la glaive tranchant levé par la loi sur la tête des conspirateurs est prêt à frapper, vous, vos complices et tous ceux qui tenteront de vous imiter. Que la punition soit prompte. Législateurs, vous connoissez le mal; hâtez-vous d'y faire appliquer le remède. Que les mandataires infidèles, que les faux patriotes, apprennent que tôt ou tard le masque tombe, l'homme reste, le héros s'évanouit et le criminel monte à l'échafaud.

Et toi, Montagne, qu'aucune secousse ne peut ébranler, félicite-toi de voir certaines parcelles

(1) C 300, pl. 1055, p. 17. B¹¹, 23 germ.; *Débats*, n° 572, p. 408.